

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la mondialisation des affaires et l'intégration des économies se sont trouvées stimulées par les progrès rapides de la technologie, notamment dans le domaine des communications, des transports et de la gestion de l'information. Ces réalisations se sont accompagnées d'une réduction des mesures protectionnistes et d'une certaine intégration des marchés financiers. De nos jours, le perfectionnement des mécanismes de compensation, des systèmes bancaires et des marchés de capitaux internationaux accélère les opérations transfrontières internes des multinationales et de leurs composantes. C'est ainsi que les nouvelles techniques, l'intégration des marchés financiers et l'internationalisation des affaires s'encouragent mutuellement, concourant toutes à la concrétisation et à la stimulation de la mondialisation.

Ces tendances et leurs résultats se traduisent dans les données du commerce et de l'investissement. Depuis le début des années soixante, et particulièrement depuis la fin des années quatre-vingt, le commerce des produits industriels est invariablement resté, à l'échelle mondiale, plus rentable que leur production; depuis 1985, le rendement général de l'investissement direct à l'étranger domine de façon convaincante aussi bien les exportations que la production.¹⁷ C'est justement l'expansion rapide du commerce et de l'investissement internationaux qui a fait la popularité du concept de la mondialisation chez les économistes. Il reste à établir pourquoi cette dernière favoriserait la naissance de multinationales apatrides.

2.2.2 La raison d'être des multinationales

La théorie économique veut que les entreprises procèdent rationnellement dans la maximisation de leurs bénéfices. Une situation de parfaite concurrence, qui suppose une mobilité totale de la main-d'oeuvre, prive les multinationales de leur raison d'être. En l'absence de frais de transport, d'obstacles au commerce, de barrières interdisant l'accès aux marchés, etc., les entreprises réaliseraient des économies d'échelle en centralisant leurs installations de production, pour exporter par la suite leurs produits. Il leur serait également inutile de se protéger contre les fluctuations des taux de change et d'intérêt. Les conditions actuelles du marché sont malheureusement imparfaites.

Les multinationales existent du fait que l'exportation ou la production à l'étranger, par le biais de la sous-traitance, entraîne certains frais. Grâce à la théorie de l'internationalisation, nous pouvons aussi mieux comprendre les autres facteurs qui

¹⁷ Le lecteur trouvera plus de précisions à ce sujet à la section 3.1; voir également Christie, K., *op. cit.* et Seebach, D., *Globalization: The Impact on the Trade and Investment Dynamic*, document du Groupe des politiques n° 93/7, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, juin 1993.